

que de faire le tableau des erreurs qui ont arrêté, qui arrêtent encore l'essor des colonies, et qui, jusqu'à ce jour, ont privé les métropoles de la plénitude de leurs produits, et des avantages qu'elles auraient pu en retirer. On verra si l'on pouvait s'y prendre plus mal, et contrarier à la fois davantage la libéralité de la fortune et celle de la nature. Les Européens ont péché, tant contre les principes constitutifs des colonies, que contre ceux de leur administration, et chacune de ces fautes, dans son espèce, en renferme un grand nombre d'autres particulières et de détail.

Les Européens n'ont jamais donné ni songé à donner à leurs colonies, rien qui méritât l'honneur du nom d'organisation. Qui dit organisation, dit à la fois proportion, accord et ensemble entre les parties destinées à former un tout : or, il est impossible d'entrevoir rien de ressemblant à cela dans l'ordre colonial d'aucun peuple européen ; loin que rien y dérive de principes certains, que rien y soit rapporté à un ordre fixe, tout, au contraire, s'est fait sans plan, sans méthode, et comme par le ha-